

Le Tueur triste de Frédéric Dard (Editions Fleuve
Noir - 1958 Réédition 1976)



FREDERIC DARD



LE TUEUR TRISTE

Elle s'est sauvée sans demander son reste. Je me suis rendu compte que je venais d'y aller un peu fort...

Fleuve Noir

La fête est le meilleur moment pour surprendre son monde à Nice :

entrer dans la bijouterie, la braquer, ressortir...et voir partir le traître avec le butin ! Mais ça, *Lino* jure que ça se paiera au centuple. « Mande pardon » mais si l'homme « a un goût de meurtre dans la bouche », ses complices *Max* et *Charly* espèrent bien que tout va rentrer dans l'ordre rapido car c'est *Lino* qui a amené *Maurice* sur le coup et les deux ne sont pas du genre à plaisanter avec les dettes. Faisant sa petite enquête, *Lino* découvre que *Maurice* s'est aussi tiré avec le blé de sa génitrice, death-y-dément c'est du propre ! « Parce qu'il avait passé une frontière, il croyait avoir changé de planète ! », quel cave ! Direction Gênes où *Lino* lui emboîte le pas, enfin le train, et lui met la main au collet mais *Maurice* parvient à s'enfuir, retour à la case départ : chez la mère du faux-jeton où il décide d'attendre tout en prenant ses aises. Le temps passe et il apprend à connaître les femmes de cette famille mais ses complices sans pitié imaginent soudain un stratagème cruel pour faire revenir *Maurice* parmi les siennes, ce qui ne manque pas de mettre *Lino* face à sa conscience : ira-t-il jusqu'au bout ?

N'est-on pas plus courageux de vivre une vie au sein d'une famille que de mener celle d'un voyou ? Les questions métaphysiques qui se pressent dans le crâne du personnage principal n'empêchent pas un petit soupçon machiste inhérent à ce genre de littérature, il est curieusement contrebalancé, comme toujours, par une finesse rare chez le faux dur à la plume qui possédait un don pour être profond dans l'analyse sans avoir l'air d'y toucher, la question de la virilité est par exemple mise à mal : n'est-on vraiment un homme dans le jargon voyou que quand on ne sait que tuer ? Le déroulement du livre rappelle un peu avec son huis clos un autre roman, [La Crève](#) (1946) et cette dédicace à [Marina Vlady](#) et à [Robert Hossein](#) (qui viennent de tourner l'adaptation de la pièce de [Frédéric Dard](#) [Les Salauds vont en enfer](#)) en dissimule peut-être une autre avec ce personnage de *Lino* napolitain, costaud et coriace que l'on décrit comme un « tigre », ce [fauve](#) rappelle quelqu'un, mais qui...? Mystère ! [Crime et Châtiment](#), tourné pas longtemps avant la sortie de ce roman, ne donnerait-il pas un indice ?

222 pages

ISBN : 2265002577

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.